

Kafuy .i29

les ombres de Blackwood



les ombres de Blackwood

Kafuy .i29

les ombres de Blackwood

Autobiographie

Elefantia

Dédicace À Marie-Julie, Doriane, Mélanie, Alvin, Georgie, Thibault, Alexis-Henri, Zacharia, Océane, Enzo, Jessica, vous qui avez, d'une manière ou d'une autre, illuminé mes journées et nourri mon inspiration. Votre présence dans ma vie, vos mots, vos gestes et vos sourires m'ont offert la force de mener ce projet à terme. À Madame Stepien, ma professeure de français, dont les conseils avisés, la patience et l'encouragement constant ont façonné non seulement ce livre, mais également mon amour pour l'écriture. Merci de m'avoir appris à croire en mes idées, à affiner mes mots, et à toujours chercher à raconter une histoire avec passion et vérité. Ce livre vous appartient autant qu'à moi. Merci de m'avoir guidée, soutenue et inspirée. Avec toute ma gratitude et mon affection.

Sommaire

- Chapitre 1 : Les Chaînes de l'Aristocratie
- Chapitre 2 : Les Secrets du Manoir
- Chapitre 3 : Rencontres et Révélations
- Chapitre 4 : Les Manifestations de l'Inconnu
- Chapitre 5 : Le Poids du Choix
- Chapitre 6 : La Lutte Contre les Ténèbres
- Chapitre 7 : Le Sacrifice de l'Héritage
- Chapitre 8 : Une Aube Nouvelle

Les Chaînes de l'Aristocratie

À l'âge de 19 ans, Melinda Black, habitante du manoir Blackwood

Le manoir Blackwood s'élevait comme un géant silencieux dans la campagne anglaise, ses imposantes tours gothiques enveloppées dans une brume matinale. À l'intérieur, l'atmosphère était aussi solennelle que minutieusement organisée, chaque journée suivant un calendrier rigoureusement établi. Pour Melinda Black, la vie au manoir était à la fois un privilège et un fardeau, un théâtre où elle jouait sans cesse un rôle imposé par l'aristocratie londonienne.

Les obligations sociales rythmaient sa vie. Chaque matin, elle s'asseyait avec sa gouvernante, Mrs. Hawthorne, pour discuter des événements de la semaine à venir.

— “Melinda, n'oubliez pas que Lord et Lady Cartwright dîneront ici jeudi. Vous devez absolument porter cette robe en taffetas bleu, elle fait ressortir vos yeux. Cela impressionnera Lord Felix.”

— “Très bien, Mrs. Hawthorne. Mais ne pensez-vous pas qu'une robe plus simple suffirait ? Je préfère être confortable...”

— “Confortable, ma chère ? Les Black ne recherchent pas le confort, mais l'excellence. Et votre père compte sur vous

pour maintenir cette image.”

Melinda hocha la tête, dissimulant un soupir d’agacement. Sa vie semblait dictée par les attentes des autres, chaque décision soigneusement calculée pour servir le prestige familial. Les bals, bien qu’ils brillassent de lumière et de musique, lui semblaient une mascarade. Chaque danse n’était qu’un prétexte pour établir des alliances ou maintenir des relations stratégiques.

Lors du dernier bal organisé à Londres, Melinda avait dû danser avec Lord Felix Cartwright, l’homme choisi par son père pour devenir son époux. La conversation avait été poli mais dépourvue de chaleur.

— “Lady Melinda, puis-je dire à quel point votre grâce illumine cette soirée ?” dit-il, un sourire parfait mais mécanique sur ses lèvres.

— “Vous êtes trop aimable, Lord Felix. Et puis-je à mon tour complimenter votre... précision dans l’exécution de cette valse ?” répondit-elle, son ton teinté d’ironie qu’il ne sembla pas remarquer.

— “Je vois que vous avez hérité de l’esprit vif de votre père. C’est une qualité rare.”

— “Rare, peut-être. Appréciée, moins souvent,” murmura-t-elle.

Après la danse, Melinda s’éclipsa dans un coin du salon, regardant la foule bruisseante de conversations creuses et de sourires feints. Elle se sentait étrangère dans cet univers où chaque mot et chaque geste étaient soigneusement mesurés. Son regard croisa celui de James, le jardinier du manoir, qui l’observait à travers une fenêtre ouverte. Il esquissa un sourire complice avant de disparaître dans l’obscurité du jardin.

Chaque matin, Melinda était réveillée à l'aube par sa gouvernante. Les rideaux de sa chambre étaient tirés pour laisser entrer la lumière, et un plateau de petit-déjeuner l'attendait. Mais les moments qu'elle préférait étaient ceux où elle pouvait s'isoler dans la bibliothèque, un sanctuaire personnel loin des regards de sa famille et des domestiques.

Un jour, alors qu'elle feuilletait un recueil de poésie, son père entra, ses bottes martelant le sol de marbre.

— “Melinda, nous devons parler,” déclara Lord Edmund sans préambule.

— “Bien sûr, père. Qu'y a-t-il ?”

Il s'assit dans l'un des fauteuils en cuir, son visage fermé.

— “Je sais que tu trouves ces obligations sociales épuisantes, mais elles sont nécessaires. Nous ne sommes pas seulement des individus, nous sommes les Black. Notre nom porte un poids que tu ne sembles pas encore comprendre.”

— “Et si je ne voulais pas être définie uniquement par ce nom, père ? Si je voulais être... moi-même ?” osa-t-elle.

— “Toi-même ?” rétorqua-t-il avec un rire sec. “Toi-même, Melinda, n'existe pas en dehors de cette famille. Chaque choix que tu fais affecte notre réputation. Tu ne peux pas te permettre d'agir selon tes caprices.”

Melinda baissa les yeux, mais une flamme de rébellion brûlait en elle. Ces conversations avec son père étaient toujours frustrantes, un combat entre son désir de liberté et les chaînes invisibles de son rang.

Malgré son statut, Melinda trouvait un réconfort inattendu dans ses interactions avec certains membres du personnel. James, le jardinier, était l'une des rares personnes avec qui elle pouvait être elle-même. Un après-midi, alors qu'elle se

promenait dans le labyrinthe du jardin, elle le trouva en train de tailler une haie.

— “Vous travaillez encore, James ? Prenez donc une pause,” dit-elle en s’approchant.

— “Et que feriez-vous si je cessais de travailler, mademoiselle ?” répondit-il avec un sourire. “Le jardin serait envahi par les mauvaises herbes, et vous perdriez votre endroit préféré pour échapper à vos obligations.”

— “Peut-être. Mais au moins, vous pourriez m’accompagner pour discuter un peu.”

— “Vous êtes la seule Black qui aurait cette pensée, vous savez ? La plupart de votre famille ne remarque même pas les domestiques.”

— “C’est peut-être parce qu’ils ne regardent jamais au-delà de leurs propres préoccupations,” murmura-t-elle, pensative.

Ces échanges simples, mais honnêtes, étaient une bouffée d’air frais pour Melinda, une évasion temporaire de la rigidité de sa vie quotidienne.

Le dîner où son père annonça son mariage arrangé avec Lord Felix Cartwright fut un moment qu’elle n’oublierait jamais. Assise à la longue table du manoir, entourée de chandeliers et de plats somptueux, Melinda sentit une tension dans l’air. Lord Edmund posa calmement sa fourchette avant de prendre la parole.

— “Melinda, il est temps que nous parlions de ton avenir. J’ai pris des dispositions pour que tu te fiances à Lord Felix Cartwright.”

— “Vous avez... quoi ?” répondit-elle, les yeux écarquillés.

— “C'est un jeune homme respectable, issu d'une bonne famille. Cette union renforcera nos alliances.”

— “Et qu'en est-il de mon avis ? N'ai-je pas mon mot à dire ?” demanda-t-elle, sa voix tremblante.

— “Ton avis, Melinda, est important, mais il doit être éclairé par le sens du devoir. Tu comprendras avec le temps.”

Ce fut à ce moment-là que Melinda réalisa pleinement à quel point sa liberté était restreinte. Elle quitta la table précipitamment, les larmes aux yeux, et se réfugia dans la bibliothèque, son sanctuaire habituel. Là, elle ouvrit son journal et écrivit avec une intensité désespérée.

“Ils me réduisent à une pièce sur un échiquier, un simple outil pour servir leurs ambitions. Mais je ne suis pas cela. Je ne veux pas être cela.”

Malgré tout, Melinda gardait l'espoir d'un avenir différent. Elle rêvait de voyager à travers l'Europe, d'écrire des livres, et de vivre une vie où elle pourrait être elle-même sans se soucier des jugements de la société. Ces rêves, bien qu'ils lui semblaient parfois inaccessibles, étaient une source de réconfort.

Dans un moment de complicité rare, sa mère, Lady Eleanor, lui confia un soir :

— “Melinda, je vois ton combat. Je l'ai vécu moi-même, à ta place.”

— “Et comment avez-vous survécu, mère ?” demanda-t-elle, la voix pleine d'espoir.

— “En trouvant des moyens subtils d'être libre, même dans une cage dorée. Mais toi... je crois que tu es destinée à plus que cela. Ne laisse personne éteindre ta lumière.”

Ces paroles restèrent gravées dans l'esprit de Melinda, un rappel que, même dans l'adversité, elle pouvait trouver un chemin vers la liberté.

Les Secrets du Manoir

Chapitre : Les secrets enfouis du manoir

Le manoir Blackwood était un édifice imposant, presque vivant dans son austérité. Les murs de pierre, noircis par le temps, semblaient porter les murmures de générations passées. À chaque pas dans ses couloirs, Melinda sentait le poids de l'histoire. Ce n'était pas simplement un lieu où l'on vivait : c'était un sanctuaire de secrets, une mémoire éternelle de la famille Black. Pourtant, elle n'avait jamais ressenti son appel aussi puissamment que cette année-là.

Un après-midi pluvieux, alors qu'un orage grondait au loin, Melinda s'aventura dans une aile du manoir qu'elle avait toujours évitée : le couloir ouest. Ce couloir, verrouillé depuis aussi longtemps qu'elle s'en souvenait, avait alimenté des rumeurs parmi les domestiques.

« Miss Melinda, je vous déconseille fortement d'aller là-bas, » la prévint Mrs. Hawthorne, la gouvernante, en ajustant le col de sa robe austère. « Certains endroits du manoir sont mieux laissés en paix. »

Melinda sourit doucement, mais sa détermination était inébranlable. « Je vous remercie pour votre inquiétude, Mrs. Hawthorne, mais je dois savoir ce que ce manoir cache. Mon père dit toujours que nous sommes les gardiens de cet endroit. Alors, il est temps que je comprenne ce que cela signifie vraiment. »

Elle déverrouilla la porte massive à l'aide d'une clé rouillée qu'elle avait trouvée dans le bureau de son père. Une bouffée d'air froid s'échappa du couloir, portant avec elle une odeur de moisissure et quelque chose d'indéfinissable, presque métallique. Elle sentit un frisson parcourir son échine mais refusa de reculer.

Le grenier, en revanche, était un lieu qu'elle avait visité plusieurs fois, bien qu'il continue de l'intriguer. C'était un chaos organisé : des malles en cuir empilées, des cadres de tableaux recouverts de toiles d'araignées, et des meubles oubliés qui semblaient attendre silencieusement qu'on leur donne une seconde vie.

Un jour, en fouillant parmi des objets recouverts de draps, Melinda découvrit une vieille malle. Elle l'ouvrit avec précaution et trouva un journal en cuir usé portant les initiales de sa mère. Le cuir sentait la poussière et le temps, et les pages craquaient sous ses doigts.

Elle lut quelques lignes, et son souffle se suspendit :

“Le murmure dans la crypte est plus fort ces jours-ci. Je crains que l'héritage ne se réveille. Nous sommes liés à ce lieu d'une manière que je ne comprends pas encore, mais il y a une ombre, une force que nous avons éveillée.”

Ces mots, tracés d'une écriture élégante mais nerveuse, faisaient naître une myriade de questions dans l'esprit de Melinda. Elle retourna précipitamment au grenier le lendemain, déterminée à en apprendre davantage.

Dans un coin sombre, elle découvrit une autre malle contenant des artefacts anciens : un collier orné d'un pendentif étrange, une carte jaunie du domaine et un carnet en cuir portant les initiales de Marcus Black, l'un de ses ancêtres les plus énigmatiques. Mais ce carnet, contrairement

au journal de sa mère, semblait crypté.

C'est en feuilletant un livre poussiéreux dans la bibliothèque qu'elle fit une découverte fortuite. Tandis qu'elle cherchait un conte ancien, elle entendit un léger clic. Elle fronça les sourcils et inspecta les étagères.

« Qu'est-ce que... ? » murmura-t-elle, tirant sur un livre légèrement décalé.

À sa grande surprise, une section entière de l'étagère glissa lentement pour révéler un passage caché. Melinda hésita. Le passage dégageait un courant d'air glacial et une odeur d'humidité. Cependant, sa curiosité l'emporta.

Elle s'aventura à l'intérieur, une lampe à huile tremblante dans sa main. Le passage la mena à une petite pièce secrète. Au centre, une table était recouverte de journaux, de croquis et de lettres. Sur un mur, une carte du manoir semblait marquer des zones spécifiques en rouge.

Parmi ces trésors cachés, une lettre signée par Marcus Black attira son attention :

“Le rituel doit être maintenu, ou nous perdrions tout. La crypte contient les réponses, mais aussi le danger.”

Après avoir découvert ces objets et journaux, Melinda sentit le besoin de confronter son père. Elle l'attendit un soir dans son bureau, où il travaillait à la lumière d'une lampe à pétrole. Lorsqu'il entra, il parut surpris de la trouver là.

« Melinda, que fais-tu ici à une heure aussi tardive ? » demanda-t-il, posant son manteau.

Elle posa sur son bureau le journal de sa mère et le carnet de Marcus Black.

« Expliquez-moi ceci, Père. Pourquoi ces secrets ? Pourquoi tout cela est-il caché comme si nous étions en

danger ? »

Lord Edmund fixa les objets, son visage restant impassible, mais ses yeux trahissant une certaine inquiétude.

« Certains secrets doivent rester enfouis, Melinda. Il y a des choses que tu n'es pas encore prête à comprendre. »

Melinda serra les poings. « Et quand serais-je prête ? Lorsque je serai piégée comme vous, incapable de vivre librement ? Vous ne pouvez pas continuer à me cacher la vérité. »

Il la regarda longuement avant de soupirer. « Très bien. Mais sache que ce que tu apprends ici ne pourra jamais être oublié. Chaque secret découvert te lie davantage à ce manoir. Es-tu prête à porter ce fardeau ? »

Lord Edmund accepta finalement de lui montrer la crypte, un lieu qu'elle n'avait vu que dans ses cauchemars. Ils descendirent ensemble un escalier en colimaçon en pierre, la lumière de leurs lampes projetant des ombres mouvantes sur les murs.

La crypte était plus vaste que ce qu'elle avait imaginé. Des gravures ésotériques couvraient les murs, et un autel central semblait être le cœur de l'endroit.

« C'est ici que tout a commencé, » murmura Lord Edmund. « Le pacte qui nous lie à ce lieu a été scellé ici. Et c'est ici que tu dois décider de ton avenir. »

Melinda s'approcha de l'autel, ressentant une étrange lourdeur dans l'air. « Et si je refuse ce pacte ? » demanda-t-elle.

« Alors le manoir tombera, et avec lui, tout ce que notre famille a construit. Mais parfois, je me demande si ce serait un mal. »

Rencontres et Révélations

La rencontre entre Melinda Black et Arthur Hawthorne se déroula lors d'un bal somptueux organisé par le père de Melinda, Lord Edmund Blackwood, au manoir familial. Ces événements, bien que fastueux, étaient souvent perçus par Melinda comme des obligations sociales étouffantes, où elle se sentait plus comme un élément décoratif que comme une participante active. Ce soir-là, vêtue d'une robe de soie vert émeraude choisie par sa mère, Melinda se mêlait aux invités, tous parés de leurs plus belles tenues, dans une ambiance de conversations feutrées et de rires polis.

Arthur Hawthorne, quant à lui, se distinguait des autres invités par son allure nonchalante et son regard perçant, observant la scène avec un mélange de curiosité et de détachement. Contrairement aux autres hommes présents, il ne semblait pas intéressé par les jeux de pouvoir ou les alliances stratégiques. Intriguée par cet homme qui semblait étranger à l'atmosphère calculée du bal, Melinda décida de l'approcher. Leur première conversation fut marquée par la franchise d'Arthur, qui n'hésita pas à lui dire qu'elle semblait différente des autres invités, éveillant ainsi la curiosité de Melinda.

Au fil de la soirée, Melinda découvrit qu'Arthur était le fils d'un érudit respecté et qu'il avait grandi dans un milieu intellectuel plutôt que mondain. Il était présent au bal pour

accompagner un ami cherchant à gagner la faveur de Lord Edmund, mais Arthur lui-même n'avait aucun intérêt à plaire ou à se conformer aux attentes sociales. Cette indépendance d'esprit, rare dans leur cercle, attira Melinda, qui se sentait souvent prisonnière des conventions familiales.

La relation entre Melinda et Arthur évolua rapidement, passant d'une simple curiosité à une amitié sincère, puis à quelque chose de plus profond. Arthur devint un confident, quelqu'un avec qui Melinda pouvait partager ses frustrations face aux attentes de son rang et ses aspirations personnelles. Il l'encourageait à réfléchir au-delà des limites imposées par sa famille, lui offrant une perspective nouvelle sur sa propre vie. Arthur posait des questions qui forçaient Melinda à envisager ses propres désirs, au-delà des rôles traditionnels qui lui étaient assignés.

Leur complicité se renforça à travers des discussions sur les conventions sociales de l'époque. Arthur critiquait ouvertement le rôle des femmes dans la société aristocratique, qu'il comparait à une "cage dorée". Il voyait les règles sociales comme des constructions humaines susceptibles de changer, et il encourageait Melinda à envisager un futur où elle pourrait redéfinir son rôle selon ses propres termes. Ces échanges intellectuels et émotionnels permirent à Melinda de commencer à remettre en question les normes qui l'entouraient.

Cependant, l'amitié entre Melinda et Arthur ne fut pas sans susciter des réactions de la part de leur entourage. Lord Edmund voyait d'un mauvais œil cette proximité, considérant Arthur comme un intrus dans les affaires familiales. Il craignait que l'influence d'Arthur ne détourne Melinda de ses responsabilités et des attentes familiales. Malgré ces tensions, Melinda trouva en Arthur un allié précieux, quelqu'un qui

l'a aidait à naviguer entre les pressions sociales et ses propres aspirations.

L'exploration des mystères du manoir Blackwood commença véritablement avec la découverte de la crypte, un lieu caché sous le manoir, qui semblait défier toute logique et réalité. C'est avec l'aide d'Arthur et de James que Melinda entreprit cette exploration. James, le jardinier du manoir, joua un rôle crucial dans cette découverte. Bien qu'il fût officiellement un simple employé, il connaissait le manoir mieux que quiconque, y compris ses passages secrets et ses recoins oubliés. C'est lui qui montra à Melinda et Arthur le chemin vers la crypte, dissimulé sous une des serres du jardin.

Le passage vers la crypte était étroit et sombre, éclairé seulement par la faible lumière de leurs lanternes. L'atmosphère y était oppressante, chaque pas résonnant dans un silence pesant. James, avec son calme habituel, ouvrit la porte massive de la crypte, révélant une vaste pièce circulaire taillée dans la roche. Les murs étaient ornés de gravures complexes, représentant des symboles ésotériques et des scènes rituelles. Au centre se trouvait une grande table de pierre, semblable à un autel, entourée de manuscrits et d'artefacts mystérieux.

Arthur, captivé par ces découvertes, s'empara d'un vieux livre intitulé "Umbra et Pactum", qui contenait des rituels et des instructions pour maintenir un équilibre mystérieux. Pendant ce temps, Melinda découvrit une série d'objets dans une alcôve, dont une dague en argent et un masque en bois noirci, qui semblaient avoir joué un rôle dans les pratiques rituelles de la famille. L'atmosphère de la crypte était glaciale, et une étrange réverbération amplifiait chaque bruit, donnant l'impression que la pièce elle-même réagissait à leur

présence.

James, bien qu'il restât silencieux, était visiblement sur ses gardes. Il avertit Melinda que la crypte n'était pas un endroit où il fallait rester trop longtemps, car elle avait une "mémoire" et n'aimait pas être dérangée. Cette prudence de James soulignait la dangerosité potentielle de leurs découvertes, mais elle n'entama pas la détermination de Melinda à comprendre les secrets de sa famille.

La découverte des lettres de Marcus Black fut un autre moment clé dans l'exploration des mystères du manoir. Ces lettres, trouvées dans un passage secret de la bibliothèque, révélaient l'existence d'un pacte ancien et les sacrifices qu'il avait exigés. Marcus y décrivait des rituels réalisés dans la crypte et les conséquences de ces actes, notamment la folie et les disparitions inexpliquées au sein de la famille. Ces révélations eurent un impact émotionnel profond sur Melinda, qui ressentit un mélange de choc, de colère et de tristesse en lisant les mots de son ancêtre.

Arthur et Melinda élaborèrent ensemble des théories sur l'entité surnaturelle liée à leur famille, qu'ils appelaient "l'Ombre". Ils envisagèrent que cette entité n'était pas simplement un esprit malveillant, mais une manifestation d'un pacte plus ancien, peut-être lié à des croyances païennes. Arthur, avec son esprit analytique, chercha des moyens de perturber ce cycle, tandis que Melinda s'efforçait de comprendre la nature de ce qu'ils affrontaient.

Les défis rencontrés lors de l'exploration des mystères du manoir furent nombreux. L'opposition de Lord Edmund, qui voyait d'un mauvais œil les recherches de sa fille, était constante. De plus, la nature même des découvertes, souvent fragmentaires et codées, nécessitait une patience et une persévérance considérables. Enfin, le danger physique était

omniprésent, le manoir étant loin d'être un lieu sûr avec ses passages cachés et ses zones abandonnées. Malgré ces obstacles, Melinda, Arthur et James restèrent déterminés à percer les secrets du manoir Blackwood, convaincus que la vérité devait être révélée.

Les réactions de Lord Edmund, le père de Melinda, face aux recherches menées par sa fille furent empreintes d'une hostilité manifeste. Il voyait d'un très mauvais œil l'implication de Melinda dans l'exploration des secrets familiaux, considérant ces investigations comme une menace directe à l'ordre établi et à la réputation des Blackwood. Lord Edmund, soucieux de préserver les traditions et les apparences, multiplia les avertissements et les restrictions, allant jusqu'à verrouiller certaines pièces du manoir pour empêcher Melinda d'y accéder. Il percevait Arthur comme un intrus, un étranger qui n'avait pas sa place dans les affaires privées de la famille, et James, bien qu'employé de longue date, comme un complice indésirable dans cette quête de vérité.

Malgré cette opposition, le soutien indéfectible d'Arthur et de James fut crucial pour Melinda. Arthur, avec sa rationalité et son optimisme prudent, l'encourageait à poursuivre ses recherches, lui rappelant que la vérité, bien que coûteuse, valait la peine d'être découverte. Il l'a aidait à garder le cap, même lorsque les découvertes devenaient accablantes. James, de son côté, offrait un soutien plus silencieux mais tout aussi essentiel. Sa présence constante et son pragmatisme rassurant étaient un ancrage pour Melinda, lui rappelant qu'elle n'était pas seule dans cette quête.

Les tensions entre la vie sociale de Melinda et ses découvertes étaient palpables. Les réceptions mondaines et les obligations sociales devenaient de plus en plus pesantes,

car elles semblaient déconnectées de la gravité des secrets qu'elle découvrait. Les rumeurs commencèrent à circuler dans la haute société, suggérant qu'Arthur avait des intentions cachées ou qu'il cherchait à s'infiltrer dans les cercles aristocratiques. Ces insinuations, bien que fausses, mettaient en lumière les pressions sociales auxquelles Melinda était confrontée. Arthur, cependant, restait imperturbable face aux critiques, affirmant que les opinions des autres n'avaient d'importance que si on leur en donnait.

D'autres personnes jouèrent un rôle dans les découvertes de Melinda, bien que de manière moins directe. M. Andrews, un domestique ancien du manoir, révéla l'existence d'un coffre caché contenant des documents importants sur l'origine du pacte familial. Ces documents, bien qu'incomplets, apportèrent des indices précieux pour comprendre les motivations de ses ancêtres. De même, les journaux personnels de sa mère, découverts par hasard, révélèrent des pensées et des questions qu'elle n'avait jamais exprimées à voix haute, montrant qu'elle avait elle aussi tenté de comprendre les secrets des Blackwood.

Équilibrer sa vie personnelle avec les révélations familiales fut un défi constant pour Melinda. Les secrets qu'elle découvrait occupaient une telle place dans son esprit qu'il était difficile de maintenir une façade normale dans ses interactions quotidiennes. Arthur lui conseilla de ne pas abandonner complètement ces aspects de sa vie, car ils pouvaient servir de couverture pour ses recherches. James, quant à lui, l'encourageait à trouver des moments de paix au milieu du chaos, lui rappelant que même les secrets les plus sombres avaient besoin de lumière. Ces moments de répit, bien que rares, furent essentiels pour préserver l'équilibre mental et émotionnel de Melinda, lui permettant de continuer

sa quête avec détermination.

Les Manifestations de l'Inconnu

Les premières manifestations étranges dans le manoir de Melinda Black commencèrent de manière subtile, presque comme si elles cherchaient à tester sa perception avant de se révéler pleinement. Les murmures étouffés dans les couloirs déserts furent les premiers signes. Ces sons semblaient provenir de nulle part et disparaissaient dès qu'elle se retournait, laissant une impression de malaise persistant. À cela s'ajoutaient des changements inexplicables de température : des frissons glacés dans des pièces habituellement chaudes, ou une chaleur oppressante dans des endroits sombres et isolés. Ces petites anomalies éveillèrent d'abord sa curiosité, puis sa peur.

Un événement plus tangible se produisit dans la bibliothèque, un lieu central du manoir. Alors qu'elle lisait un journal de famille, une chandelle s'éteignit soudainement, bien qu'il n'y eût aucun courant d'air. Melinda releva les yeux, le cœur battant, pour voir les ombres dans la pièce danser d'une manière qui ne semblait pas naturelle. Elle tenta de se convaincre qu'il s'agissait d'un simple effet de lumière, mais au fond d'elle, elle savait que c'était autre chose. Ces manifestations, bien que subtiles, marquèrent le début d'une série d'événements plus troublants.

La première vision directement liée à l'entité se manifesta sous la forme d'un rêve si vif qu'il la réveilla en sursaut. Dans

ce cauchemar, elle se trouvait dans la crypte, entourée d'une obscurité si épaisse qu'elle semblait vivante. Une silhouette indistincte se tenait au centre, et bien qu'elle ne puisse voir son visage, Melinda sentait son regard peser sur elle. La silhouette tendit une main vers elle, et lorsqu'elle tenta de reculer, elle réalisa que ses pieds étaient enracinés dans le sol. Ce sentiment d'impuissance, cette impossibilité de s'échapper, était terrifiant.

Les détails des visions et cauchemars furent particulièrement marquants, non seulement à cause de leur intensité, mais aussi en raison de leur précision troublante. Un élément récurrent était la présence de symboles qu'elle ne comprenait pas encore : des cercles entrelacés, des runes gravées dans la pierre, et des motifs ressemblant à des racines d'arbres. Ces symboles, bien qu'incompréhensibles, semblaient porteurs d'une signification profonde et ancienne. Un autre détail qui la hantait était la sensation physique que ces visions laissaient. Même après s'être réveillée, elle ressentait encore la froideur de l'air de la crypte ou la pression de la main invisible qui semblait l'étreindre dans ses cauchemars.

Avec le temps, Melinda commença à remarquer des changements dans l'atmosphère du manoir après ces événements. Les pièces, autrefois simplement silencieuses, semblaient désormais chargées d'une tension palpable. Même en plein jour, il y avait une sensation d'oppression, comme si quelque chose ou quelqu'un observait chaque mouvement. Les domestiques eux-mêmes semblaient ressentir cette ambiance changeante, devenant plus nerveux et évitant certains endroits du manoir, en particulier la crypte et les ailes les moins fréquentées.

Certains lieux du manoir semblaient particulièrement affectés par ces manifestations. La bibliothèque, avec ses recoins sombres et ses passages secrets, était l'un des épicentres des phénomènes. Les chandeliers vacillaient sans explication, et des livres que Melinda n'avait pas touchés se retrouvaient parfois déplacés ou tombés au sol. Un autre lieu était la serre près du jardin, où les plantes semblaient flétrir sans raison, comme si une force invisible drainait leur vie. Mais le plus troublant de tous restait la crypte. Chaque fois qu'elle s'y aventurait, l'air devenait plus lourd, presque irrespirable, et des bruits indistincts, ressemblant à des gémissements ou des murmures, semblaient émaner des murs eux-mêmes. Ces endroits semblaient concentrer l'énergie de l'entité, comme si elle y avait laissé une partie d'elle-même.

Les manifestations étranges qui se produisaient dans le manoir de Melinda Black ne laissèrent personne indifférent parmi ses habitants. Les domestiques, en particulier, devinrent de plus en plus réticents à travailler dans certaines parties du manoir. Une des femmes de chambre, chargée de nettoyer la bibliothèque, démissionna brusquement après avoir affirmé avoir vu une silhouette dans un miroir. D'autres, bien qu'ils n'expriment pas leurs craintes aussi ouvertement, se montraient de plus en plus nerveux, effectuant leur travail rapidement et évitant tout contact visuel.

Quant à Lord Edmund, le père de Melinda, il fit tout pour ignorer ces manifestations. "Ce ne sont que des superstitions," disait-il chaque fois que quelqu'un osait mentionner un événement étrange. Mais Melinda savait qu'il mentait. Ses nuits agitées, son insistance à verrouiller certaines pièces, et ses réactions irritées lorsque Melinda posait des questions révélaient qu'il était aussi troublé que les

autres, bien qu'il refuse de l'admettre. Lorsqu'elle tenta de discuter de ces phénomènes avec lui, sa réaction fut immédiate et brutale. "Ne parle pas de ces choses," lui dit-il sèchement. "Il y a des secrets dans cette maison que tu ferais mieux de laisser enfouis."

Face à ces événements, Melinda commença à douter de sa santé mentale. Les visions, les murmures, et les sensations inexplicables étaient si intenses qu'il lui était parfois difficile de distinguer ce qui était réel de ce qui ne l'était pas. Elle se demandait souvent si tout cela n'était pas le fruit de son imagination, alimentée par les récits de famille et les mystères du manoir. Cependant, la présence d'Arthur et de James l'aida à maintenir sa lucidité. Ils furent les témoins de nombreux événements et confirmèrent qu'elle n'était pas seule à les percevoir. Leur soutien fut essentiel pour lui rappeler que, même si les phénomènes étaient effrayants, ils étaient bien réels, et qu'ils devaient continuer à chercher des réponses.

Pour comprendre ces manifestations, Melinda et ses alliés entreprirent plusieurs démarches. Arthur étudia les textes anciens et les artefacts, cherchant des indices sur l'origine de l'entité et les moyens de l'apaiser. James, quant à lui, s'appuya sur son intuition et son expérience du manoir pour identifier les endroits les plus "actifs" et comprendre leur signification. Ils décidèrent également d'organiser des veillées dans les zones les plus affectées, espérant observer directement les phénomènes. Ces veillées, bien que souvent infructueuses, leur permirent de collecter des informations cruciales et de mieux comprendre les schémas des manifestations.

À un moment donné, ils envisagèrent de chercher de l'aide extérieure pour faire face à ces phénomènes. Arthur proposa de consulter un érudit spécialisé dans les rituels anciens,

tandis que James suggéra de faire appel à un prêtre pour bénir certaines parties du manoir. Cependant, ces idées furent rapidement écartées, car ils savaient que toute ingérence extérieure risquait d'attirer l'attention sur leurs recherches et d'aggraver les tensions avec Lord Edmund. Ils décidèrent donc de s'en tenir à leurs propres ressources, comptant sur leur détermination et leur intelligence collective pour affronter les mystères du manoir. Bien que cette décision fût risquée, elle renforça leur lien et leur résolution à ne pas laisser ces manifestations les intimider.

Les manifestations étranges qui se produisaient dans le manoir de Melinda Black eurent un impact profond sur son quotidien et ses relations. La peur constante d'un nouvel événement étrange ou terrifiant la rendit plus nerveuse et irritable. Elle se surprenait souvent à éviter certaines pièces du manoir, même en plein jour, par crainte de ce qu'elle pourrait y trouver. Cette vigilance constante était épuisante, tant mentalement que physiquement, et elle commença à peser sur ses interactions avec les membres de sa famille et les domestiques.

Les relations avec son père, déjà tendues, devinrent encore plus conflictuelles. Lord Edmund refusait de reconnaître l'existence des phénomènes, et chaque fois que Melinda essayait d'en discuter avec lui, il l'accusait de s'imaginer des choses ou de chercher des problèmes là où il n'y en avait pas. Avec les domestiques, la situation n'était guère meilleure. Bien qu'ils ressentissent eux aussi les effets des manifestations, ils évitaient soigneusement d'en parler, de peur d'attirer la colère de Lord Edmund ou, pire encore, celle de l'entité elle-même.

Il y eut plusieurs moments où les manifestations devinrent particulièrement intenses, voire menaçantes. L'un des plus

marquants se produisit une nuit où Melinda travaillait tard dans la bibliothèque. Alors qu'elle parcourait un manuscrit ancien, une violente rafale de vent sembla traverser la pièce, éteignant toutes les bougies et laissant la pièce plongée dans l'obscurité totale. Une sensation de froid glacial envahit la pièce, suivie d'un bruit sourd qui semblait provenir des murs eux-mêmes. Puis, dans le silence oppressant, elle entendit un murmure, faible mais distinct : son nom.

Au cours de leurs recherches, Melinda et ses alliés découvrirent plusieurs indices tangibles de l'existence de l'entité. L'un des plus marquants fut un ancien parchemin trouvé dans la crypte, portant un symbole qu'ils avaient déjà vu dans ses rêves. Ce document, bien que partiellement illisible, faisait référence à un "gardien de l'équilibre" et contenait des instructions pour un rituel censé apaiser l'entité. Ce parchemin confirma non seulement l'existence de l'entité, mais aussi son rôle central dans le pacte familial.

Arthur et James réagirent aux manifestations de manière très différente, mais complémentaire. Arthur, fidèle à son approche rationnelle, cherchait toujours à comprendre les phénomènes en termes logiques ou scientifiques. Il prenait des notes détaillées, essayait d'établir des schémas, et proposait des hypothèses sur leur origine. "Chaque phénomène a une explication," disait-il souvent, bien que, dans ce cas, il admît que les réponses dépassaient parfois la compréhension humaine. James, en revanche, abordait les manifestations avec une prudence respectueuse. Il voyait en elles non pas des anomalies à expliquer, mais des signaux à interpréter. "Le manoir parle," disait-il souvent. "Il essaie de vous dire quelque chose. La question est : êtes-vous prête à écouter ?"

Les changements dans le comportement de Lord Edmund en lien avec ces événements furent subtils mais significatifs. Bien qu'il continuât à nier l'existence des manifestations, Melinda remarqua qu'il devenait de plus en plus nerveux et irritable. Il passait moins de temps dans certaines parties du manoir, en particulier la bibliothèque et la crypte, et semblait éviter tout ce qui pouvait rappeler le pacte familial.

Parmi les autres phénomènes inexpliqués qui se produisirent dans le manoir, l'un des plus étranges fut l'apparition de traces de pas dans des couloirs déserts. Ces empreintes, parfois humides comme si elles venaient de la crypte, semblaient mener vers des endroits précis, souvent liés à leurs découvertes. Une autre anomalie fut l'apparition de bruits métalliques, comme si des chaînes étaient traînées sur le sol, bien qu'aucune explication logique ne pût être trouvée.

Ces manifestations influencèrent profondément la perception de Melinda de son héritage familial. Elles l'aiderent à comprendre que le pacte des Blackwood n'était pas simplement une histoire ancienne ou un mythe, mais une réalité vivante qui continuait de façonner leurs vies. Elles révélèrent également à quel point les choix de ses ancêtres avaient des répercussions non seulement sur eux, mais sur toutes les générations suivantes. Cependant, elles lui donnèrent également une perspective différente sur cet héritage. Plutôt que de le voir comme une malédiction inéluctable, elle commença à le considérer comme un défi, une opportunité de rompre avec le passé et de créer un avenir différent. Ces manifestations, bien qu'effrayantes, furent une source de force et de détermination, un rappel constant que, même dans les ténèbres, il y avait des réponses à trouver et des choix à faire.

Le Poids du Choix

La découverte des vérités familiales fut un tournant décisif dans la vie de Melinda Black. Tout commença lorsqu'elle tomba sur des lettres soigneusement dissimulées dans un compartiment secret du bureau de sa mère. Ces lettres, écrites de la main de sa mère, révélaient un secret lourd de conséquences : sa tentative de briser le pacte qui liait leur famille à une entité mystérieuse. Melinda, qui avait toujours perçu sa mère comme une femme déterminée mais distante, découvrit à travers ces écrits une lutte intérieure qu'elle n'avait jamais soupçonnée. Sa mère avait consigné ses pensées avec une détermination palpable, exprimant sa volonté de protéger ses enfants à tout prix, même si cela devait lui coûter la vie. Cette révélation bouleversa Melinda, lui inspirant à la fois fierté et douleur.

Parallèlement, Melinda entreprit des recherches approfondies dans les archives familiales pour comprendre la disparition de son frère Victor. Ce qui avait été longtemps considéré comme un accident en mer se révéla être bien plus sinistre. Les journaux de Marcus, un ancêtre, et d'autres documents familiaux laissèrent entendre que Victor avait lui aussi tenté de s'opposer au pacte, et que sa disparition était en réalité le résultat d'un rituel orchestré par l'entité elle-même. Cette découverte plongea Melinda dans une colère et une tristesse profondes, réalisant que l'emprise de l'Ombre sur sa

famille était plus forte qu'elle ne l'avait imaginé.

Face à ces révélations, les réactions de Melinda furent complexes. En apprenant que sa mère avait tenté de briser le pacte, elle ressentit une fierté immense pour le courage de celle-ci, mais aussi une douleur intense face à l'échec de cette entreprise. Les mots de sa mère, empreints de détermination et de peur, résonnaient en elle, renforçant sa propre volonté de poursuivre cette lutte. Quant à la vérité sur Victor, elle fut découverte de manière fortuite et troublante. En explorant une partie rarement utilisée du manoir avec James, Melinda trouva une boîte contenant les journaux intimes de son père. Ces écrits, bien que cryptiques, faisaient allusion à des "événements tragiques" liés à Victor et à une "rencontre avec l'Ombre" peu avant sa disparition. Ces indices furent corroborés par les témoignages de domestiques qui se souvenaient de bruits étranges près de la crypte la nuit de sa disparition.

Ces découvertes, bien qu'accablantes, furent un catalyseur pour Melinda. Elles lui permirent de voir sa mère sous un jour nouveau, non pas seulement comme une figure élégante et distante, mais comme une femme courageuse qui avait risqué tout ce qu'elle avait pour tenter de libérer sa famille. De même, la vérité sur Victor renforça sa détermination à comprendre et à mettre fin à ce cycle infernal qui pesait sur les Blackwood depuis des générations. Chaque lettre, chaque journal, chaque témoignage était une pièce du puzzle qui l'a aidait à reconstituer l'histoire tragique de sa famille et à envisager les actions nécessaires pour changer leur destin.

La pression sociale et familiale pesait lourdement sur Melinda Black alors qu'elle naviguait à travers les révélations troublantes concernant sa famille. Les attentes de son père, combinées aux rumeurs qui circulaient dans les cercles

aristocratiques, créaient un environnement oppressant. Son père, obsédé par le maintien des apparences, insistait pour qu'elle continue à remplir ses obligations sociales, même si cela signifiait ignorer ses propres émotions et préoccupations. Cette insistence à préserver le statu quo, malgré les bouleversements internes, accentuait le sentiment d'isolement de Melinda.

Les relations avec son père devinrent de plus en plus tendues. Chaque conversation semblait tourner autour des mêmes arguments : il minimisait l'importance des découvertes de Melinda, les qualifiant de superstitions. Pour lui, la survie de la famille passait par l'adhésion aux traditions, même si cela impliquait de fermer les yeux sur les vérités dérangeantes. Melinda, de son côté, voyait dans cette attitude un refus de reconnaître la gravité des événements, ce qui alimentait sa frustration et sa colère.

Lord Felix, le fiancé de Melinda, réagit initialement avec scepticisme face aux découvertes de celle-ci. Il tenta de la dissuader de poursuivre ses recherches, arguant que certains secrets étaient mieux gardés. Cependant, en constatant l'impact émotionnel de ces révélations sur Melinda, il adopta une attitude plus compréhensive. Bien qu'il ne partageât pas son enthousiasme pour l'exploration des mystères du manoir, il fit de son mieux pour la soutenir, du moins en apparence. Malgré cela, Melinda ne pouvait s'empêcher de ressentir une certaine distance entre eux, Felix semblant plus préoccupé par l'impact de ses actions sur leur réputation que par les implications des secrets eux-mêmes.

Les rumeurs sur l'instabilité mentale de Melinda commencèrent à circuler, exacerbant encore plus la pression sociale. Dans une société où l'apparence et la réputation étaient primordiales, être perçue comme "instable" était

presque pire que d'être ouvertement critiquée. Les murmures et les regards furtifs devinrent monnaie courante lors des événements mondains, et certains membres de la haute société commencèrent à éviter sa compagnie. Cependant, ces rumeurs eurent aussi un effet inattendu : elles aidèrent Melinda à distinguer ses véritables alliés des opportunistes et des hypocrites. Ceux qui continuaient à la soutenir, malgré les rumeurs, se révélèrent être des amis sincères, tandis que ceux qui s'éloignaient ne faisaient que confirmer leur superficialité.

Cette période de pression intense, bien que difficile, renforça la résilience de Melinda et sa détermination à poursuivre sa quête, peu importe ce que les autres pouvaient penser. Elle comprit que pour avancer, elle devait se libérer des attentes des autres et se concentrer sur ce qui comptait vraiment : découvrir la vérité et protéger ceux qui restaient.

Les discussions avec Arthur et James sur le pacte furent essentielles pour Melinda alors qu'elle cherchait à comprendre les implications de cet héritage familial. Arthur, avec sa méthode analytique, proposa des hypothèses sur l'origine du pacte, suggérant qu'il pouvait s'agir d'un ancien rituel de protection qui avait été détourné au fil des générations. James, quant à lui, apporta une perspective plus intuitive, insistant sur l'importance de comprendre les motivations de leurs ancêtres et les contextes dans lesquels ils avaient pris leurs décisions. Ces échanges, souvent intenses, mêlaient émotion et réflexion, aidant Melinda à voir le pacte non seulement comme une malédiction, mais comme un choix tragique fait par des individus confrontés à des forces qui les dépassaient.

L'offre de l'entité, qui proposait un pacte en échange de l'obéissance de Melinda, fut un moment de dilemme moral

intense. La promesse de libérer ses proches de leurs souffrances était tentante, mais Melinda ne pouvait ignorer la révolte que lui inspirait l'idée de soumettre sa volonté à une force qui avait déjà causé tant de souffrances à sa famille. Elle réalisa que céder à l'entité ne ferait que perpétuer le cycle qu'elle cherchait à briser. Cette prise de conscience, bien qu'effrayante, lui donna la force de rejeter l'offre, même en sachant que cela aurait des conséquences.

Pour protéger ses proches des conséquences du pacte, Melinda entreprit plusieurs actions, souvent à ses propres risques. Elle se consacra à comprendre l'entité et ses motivations, espérant trouver un moyen d'apaiser ou de contrer son influence. Elle passa des heures à déchiffrer des textes anciens et à étudier les rituels mentionnés dans les journaux de Marcus et les écrits de sa mère. Melinda prit également soin de tenir certaines informations à l'écart des membres de sa famille, en particulier son père, afin de ne pas les exposer davantage. Par exemple, lorsqu'elle découvrit un artefact lié au pacte – un médaillon qui semblait réagir à la présence de l'entité – elle le cacha dans un endroit sûr, loin de leurs regards.

Le soutien de son entourage fut inégal. Arthur resta un allié constant, aidant Melinda à analyser les informations et à planifier leurs prochaines étapes. Sa rationalité et son pragmatisme offraient un contrepoids essentiel aux émotions souvent tumultueuses de Melinda. James, bien qu'il ne comprît pas toujours ses décisions, respectait sa détermination et lui offrait une écoute attentive dans les moments de doute. En revanche, son père s'opposait fermement à ses choix, les considérant comme irresponsables et dangereux. Cette opposition, bien que douloureuse, renforça la détermination de Melinda à continuer, car elle

savait que la vérité était trop importante pour être ignorée.

La décision finale de Melinda, de rejeter l'offre de l'entité et de poursuivre sa quête de vérité, fut guidée par son désir de libérer sa famille de l'emprise de l'Ombre une fois pour toutes. Elle comprit que, quel que soit le résultat, le simple fait d'avoir fait un choix lui permettait de reprendre le contrôle de sa vie. Cette réalisation, bien que subtile, fut un tournant dans sa perception d'elle-même et de son rôle au sein de sa famille, lui offrant une nouvelle perspective sur l'avenir.

La Lutte Contre les Ténèbres

Découvrir la vérité sur le pacte familial fut pour Melinda Black un moment de révélation aussi bouleversant qu'inattendu. Tout commença par la découverte de documents anciens, soigneusement dissimulés dans la crypte familiale. Ces documents, composés de lettres, de journaux intimes et de parchemins, dévoilaient les détails d'un pacte scellé entre Marcus Black, un ancêtre de Melinda, et une entité mystérieuse. Ce pacte, conclu sous la contrainte, promettait protection et pouvoir à la famille Black en échange de sacrifices répétés. La lecture de ces mots, couchés sur le papier par des mains tremblantes, provoqua chez Melinda un sentiment de trahison profond. Elle se demandait comment sa famille avait pu consentir à un tel arrangement, condamnant chaque génération à vivre sous le poids de cette sombre alliance.

Face à cette découverte, Melinda ressentit d'abord une colère intense, dirigée non seulement contre ses ancêtres, mais aussi contre elle-même pour avoir ignoré les signes. Cependant, cette colère initiale se transforma rapidement en une détermination froide et résolue. Elle comprit qu'elle ne pouvait pas changer les décisions passées, mais qu'elle avait le pouvoir de mettre fin à cet héritage destructeur. Cette prise de conscience marqua le début d'une nouvelle phase dans sa vie, où elle se consacra entièrement à la libération de sa

famille de cette emprise maléfique.

La confrontation avec son père fut l'un des moments les plus difficiles de cette période. Melinda choisit de lui révéler qu'elle connaissait toute la vérité, espérant peut-être qu'il partagerait son désir de rompre avec le passé. Cependant, la réaction de son père fut d'abord de nier l'évidence, prétendant que Melinda ne comprenait pas ce qu'elle avait découvert. Mais face aux preuves irréfutables qu'elle avait rassemblées – les journaux, les lettres de sa mère, et les artefacts liés au pacte – son assurance vacilla. Il entra alors dans une colère froide, l'accusant de "jouer avec des forces que tu ne peux pas comprendre." Derrière cette colère, Melinda perçut une peur profonde, une peur qui avait guidé les actions de son père tout au long de sa vie.

Cette confrontation, bien qu'âpre, marqua un tournant dans leur relation. Pour la première fois, Melinda voyait son père non pas comme une figure autoritaire et intransigeante, mais comme un homme brisé par les choix de ses ancêtres et paralysé par la peur de l'entité. Ce changement de perception ne rendit pas la situation plus facile, mais il permit à Melinda de comprendre les motivations de son père, et de renforcer sa propre détermination à mettre fin à ce cycle de peur et de soumission.

L'élaboration du plan pour briser le pacte familial fut un processus complexe, chargé d'émotions contradictoires. Melinda, consciente de la responsabilité immense qui pesait sur ses épaules, oscillait entre l'espoir de libérer sa famille et l'appréhension face aux risques encourus. Chaque étape du plan nécessitait une réflexion approfondie, car le moindre faux pas pouvait avoir des conséquences désastreuses. Elle savait que réussir signifiait offrir à sa famille une chance de se libérer de l'emprise de l'entité, mais échouer risquait de

condamner ceux qu'elle aimait à une existence de souffrances.

Pour réaliser le rituel inversé nécessaire à la rupture du pacte, Melinda devait rassembler des objets personnels de chaque génération des Black. Ces objets devaient avoir une signification particulière pour leurs propriétaires, car c'était cette connexion émotionnelle qui permettrait de briser le lien entre l'entité et la famille. Le choix des objets fut un processus à la fois méthodique et intuitif. Melinda sélectionna un médaillon ayant appartenu à Marcus, une plume utilisée par un ancêtre écrivain, et une broche ayant appartenu à sa mère. Ces objets, bien que simples en apparence, portaient en eux une histoire et une énergie qu'elle jugeait essentielles pour le rituel.

La collecte de ces objets ne fut pas sans défis. Certains étaient cachés dans des endroits difficiles d'accès, comme la crypte ou des compartiments secrets dans la bibliothèque. D'autres étaient jalousement gardés par son père, qui craignait que leur perte ne déclenche la colère de l'entité. Le plus grand défi pour Melinda fut de surmonter ses propres peurs. Explorer des zones du manoir où les manifestations surnaturelles étaient les plus intenses, comme la crypte, demandait un courage qu'elle ne pensait pas posséder. Cependant, avec l'aide d'Arthur et de James, et leur soutien inébranlable, elle parvint à surmonter ces obstacles. Chaque objet collecté représentait une victoire, une étape de plus vers la liberté.

Arthur et James jouèrent des rôles cruciaux dans l'élaboration et la mise en œuvre du plan. Arthur, avec son esprit analytique, fut essentiel pour comprendre les écrits anciens et déchiffrer les rituels nécessaires au processus. Il passait des heures à comparer des textes, à établir des

connexions, et à proposer des stratégies. James, quant à lui, apporta une perspective plus intuitive. Il semblait avoir une connexion presque instinctive avec le manoir et ses secrets, ce qui permit de découvrir des artefacts et des indices qui auraient autrement été ignorés. De plus, sa présence calme et rassurante était un ancrage pour Melinda, surtout dans les moments où la peur menaçait de la submerger. Ensemble, ils formaient une équipe soudée, unie par un objectif commun et par une amitié qui s'approfondissait avec chaque épreuve.

La lutte contre les forces occultes dans le manoir Black fut marquée par une série d'événements surnaturels qui testèrent la détermination de Melinda et de ses alliés. Les manifestations se multiplièrent, rendant l'atmosphère du manoir presque insoutenable. Une nuit, alors qu'ils examinaient des manuscrits dans la bibliothèque, les bougies s'éteignirent brusquement, plongeant la pièce dans l'obscurité. Peu après, des bruits de pas lourds résonnèrent dans le couloir, bien qu'ils sachent être seuls dans cette partie du manoir. Un autre incident marquant eut lieu dans la crypte, où une force invisible sembla les pousser à quitter les lieux. Ces événements, bien que terrifiants, renforçaient leur détermination, car ils savaient que l'entité essayait de les dissuader, ce qui signifiait qu'ils étaient sur la bonne voie.

L'entité tenta à plusieurs reprises de prendre le contrôle des esprits dans le manoir, utilisant des tactiques subtils mais efficaces. Les domestiques devinrent de plus en plus nerveux et commirent des erreurs inhabituelles, comme si leur concentration était altérée. Même le père de Melinda, habituellement si maître de lui-même, montrait des signes de confusion et de paranoïa. Pour contrer ces stratégies, ils prirent des mesures pour protéger leurs esprits. Arthur proposa des rituels de protection basés sur les textes anciens,

tandis que James insista pour qu'ils passent moins de temps dans les zones les plus actives du manoir. Ces précautions, bien que parfois contraignantes, leur permirent de garder un certain contrôle sur la situation et d'avancer malgré les tentatives d'interférence de l'entité.

L'atmosphère du manoir était imprégnée d'une tension palpable. Chaque pièce semblait porter le poids des secrets et des conflits qui s'y déroulaient. La lumière paraissait plus faible, les ombres plus longues, et le silence, lorsqu'il y en avait, était presque assourdissant. Cependant, malgré cette lourdeur, il y avait aussi des moments de clarté et de détermination. Ces instants, bien que rares, rappelaient à Melinda et à ses alliés pourquoi ils luttaient et leur donnaient la force de continuer.

Les relations avec les autres habitants du manoir furent marquées par une combinaison de méfiance et de solidarité. Les domestiques, bien qu'ils ne comprirent pas pleinement ce qui se passait, semblaient sentir que quelque chose d'inhabituel était en cours. Certains d'entre eux évitaient de croiser le regard de Melinda, tandis que d'autres, au contraire, cherchaient à l'aider de manière discrète. Avec son père, les tensions étaient à leur comble. Bien qu'il refusât toujours de reconnaître l'existence du pacte, Melinda pouvait voir dans ses yeux qu'il savait que la situation était hors de son contrôle. Malgré leurs désaccords, il y avait un sous-entendu non dit : ils étaient tous deux pris au piège par le même ennemi, et cela, d'une certaine manière, créait un lien fragile mais réel entre eux.

Pour maintenir sa détermination face aux obstacles et aux dangers, Melinda s'appuyait sur un mélange d'endurance mentale, d'espoir, et du soutien inestimable de ses alliés. Chaque jour apportait son lot de défis, qu'il s'agisse de

manifestations surnaturelles, de tensions familiales, ou de ses propres doutes. Pourtant, elle trouvait la force dans l'objectif final : libérer sa famille de l'emprise du pacte. La routine devint une stratégie essentielle. En structurant ses journées autour d'objectifs précis – explorer une pièce, déchiffrer un texte, ou collecter des artefacts – elle réussissait à garder son esprit concentré sur l'action, plutôt que sur la peur. De plus, chaque petit succès, comme la découverte d'un indice ou la résolution d'un mystère, alimentait sa motivation, lui rappelant que, même dans les ténèbres, il y avait des progrès à faire.

Les moments les plus effrayants ou les plus difficiles de cette lutte furent marqués par des confrontations directes avec l'entité. L'un des épisodes les plus terrifiants se produisit lors d'une nuit où Melinda explorait la crypte seule. Alors qu'elle s'apprétait à ouvrir un coffre contenant des artefacts anciens, une ombre massive et mouvante émergea des murs. Elle semblait l'observer, pesant sur son esprit avec une présence si intense qu'elle sentait ses pensées se brouiller. Un autre moment marquant fut une nuit où les murs du manoir semblèrent vibrer au son de murmures incompréhensibles, accompagnés d'un froid glacial qui traversait chaque pièce. Ces incidents, bien qu'éprouvants, devinrent des rappels de l'urgence et de l'importance de sa mission, la poussant à continuer malgré la peur.

Les tensions et conflits avec son père atteignirent leur apogée durant cette période. Il considérait les actions de Melinda comme une trahison envers la famille et les traditions qu'il avait passé sa vie à préserver. Ses accusations étaient souvent brutales : "Tu ne comprends pas ce que tu mets en jeu, Melinda. Chaque génération a dû porter ce poids, et tu ne fais qu'aggraver les choses." Pour gérer ces

tensions, Melinda choisit d'adopter une approche plus calme et stratégique. Plutôt que de répondre à ses critiques par la colère, elle s'efforçait de lui montrer les preuves qu'elle avait accumulées, espérant qu'il finirait par voir les choses comme elle. Bien que cela ne changeât pas immédiatement sa position, cela permit au moins de réduire l'intensité de leurs disputes.

Ses sources de réconfort et de soutien furent principalement Arthur et James. Arthur, avec sa logique implacable et son attitude pragmatique, aidait Melinda à mettre les événements en perspective, à analyser les manifestations et à transformer ses peurs en problèmes à résoudre. James, quant à lui, offrait une présence émotionnelle apaisante. Son calme, son écoute attentive, et sa capacité à trouver les mots justes dans les moments de doute étaient inestimables. Melinda trouva également du réconfort dans les souvenirs de sa mère et de son frère. Leurs lettres et leurs journaux devinrent des rappels tangibles de leur lutte et de leur résilience, l'aidant à se sentir connectée à eux, même dans leur absence.

La société londonienne, toujours avide de ragots et de scandales, joua un rôle ambigu durant cette période. D'un côté, il y avait ceux qui se méfiaient de Melinda, alimentant des rumeurs sur son "instabilité mentale" ou sur ses "obsessions dangereuses." Ces murmures, bien que blessants, ne firent que renforcer sa détermination à prouver la vérité. D'un autre côté, il y avait ceux qui, bien qu'ils ne comprirent pas pleinement ses actions, restaient solidaires. Certains amis de longue date, intrigués par ses récits sur le manoir et ses mystères, offrirent leur soutien, même s'il se limitait à des encouragements verbaux. Cette dualité entre soutien et opposition reflétait la complexité des relations sociales à

cette époque, où l'apparence importait souvent plus que la vérité.

Les sacrifices personnels que Melinda dut faire pour mener à bien son plan furent nombreux et douloureux. L'un des plus grands fut de renoncer à une partie de sa vie sociale. Les dîners, les bals, et les événements mondains, autrefois une part intégrante de sa vie, devinrent des distractions qu'elle ne pouvait plus se permettre. Elle dut également sacrifier une partie de sa relation avec son père. Bien que cela fût nécessaire pour avancer dans sa quête, la distance émotionnelle croissante entre eux fut une source constante de douleur. Enfin, il y eut le sacrifice de sa propre sécurité. Chaque exploration du manoir, chaque confrontation avec l'entité, représentait un risque pour sa vie et son esprit, un prix qu'elle accepta de payer pour atteindre son objectif.

L'évolution de sa relation avec Arthur et James au cours de cette période fut marquée par une profonde consolidation de leur lien. Arthur, qui au départ semblait considérer sa quête avec une certaine distance intellectuelle, devint de plus en plus impliqué émotionnellement. Il ne s'agissait plus seulement de résoudre un mystère, mais de protéger ceux qu'il considérait comme ses amis. James, quant à lui, continua à jouer son rôle de confident et de guide spirituel. Sa compréhension instinctive du manoir et de ses secrets, combinée à son dévouement envers leur cause, renforça la confiance de Melinda en lui. Ensemble, ils formaient une équipe soudée, unie par un objectif commun et par une amitié qui s'approfondissait avec chaque épreuve.

Cette expérience de lutte contre les forces occultes enseigna à Melinda plusieurs leçons précieuses. La première fut l'importance de la persévérance. Chaque obstacle, aussi insurmontable qu'il puisse paraître, pouvait être surmonté

avec suffisamment de détermination et de créativité. Elle comprit également la valeur de l'unité et de la collaboration. Sans Arthur et James, elle n'aurait jamais pu accomplir ce qu'ils ont fait ensemble. Leur soutien lui rappela que, même dans les moments les plus sombres, personne ne doit affronter les ténèbres seul. Enfin, cette période lui apprit à faire confiance à son intuition. Chaque décision qu'elle prit, bien qu'elle fût souvent risquée, était guidée par une conviction profonde, et cette confiance en elle-même devint une source essentielle de force.

Il y a un aspect de cette période que Melinda considère comme essentiel à partager, bien qu'il n'ait pas été abordé précédemment : l'impact de cette lutte sur sa perception du passé et de l'avenir. En découvrant les secrets du pacte, elle réalisa que, bien que le passé soit immuable, il ne doit pas dicter l'avenir. Chaque génération a le pouvoir de choisir, de changer, et de créer un nouveau chemin, même face à des forces apparemment invincibles. Cette période fut, en fin de compte, une leçon sur la résilience humaine et la capacité à trouver de la lumière, même dans les ténèbres les plus profondes. C'est une vérité qu'elle porte en elle, une vérité qui continue de la guider alors qu'elle regarde vers l'avenir.

Le Sacrifice de l'Héritage

Le rituel final dans la crypte sous le manoir de la famille Black fut un moment d'une intensité rare, mêlant émotions profondes et phénomènes surnaturels. À minuit, l'heure où les forces occultes atteignent leur paroxysme, Melinda, accompagnée d'Arthur et de James, pénétra dans la crypte sombre et humide. L'atmosphère était lourde, chargée d'une tension palpable, accentuée par la lueur vacillante des chandelles disposées en cercle autour de l'autel central. Sur cet autel, des objets personnels, soigneusement choisis pour leur lien avec chaque génération des Black, étaient disposés selon un motif complexe inspiré des symboles anciens. Parmi ces objets se trouvaient une bague de Marcus Black, une broche ornée de rubis de l'arrière-grand-mère de Melinda, une plume d'oie d'un ancêtre écrivain, et le médaillon de sa mère, symbole de son combat contre la malédiction.

Alors que les incantations débutaient, la température de la crypte chuta brusquement, et une présence écrasante se fit sentir, comme si l'entité elle-même cherchait à empêcher l'achèvement du rituel. Les ombres dansaient sur les murs, et un murmure guttural, semblable à un chant macabre venu d'un autre monde, résonnait dans l'air. Les forces occultes invoquées par l'Ombre se manifestaient par des perturbations inquiétantes : les chandelles vacillaient, certaines s'éteignant soudainement, tandis que des vents glacials balayaient la

crypte, bien qu'aucune ouverture ne permît l'entrée de l'air. Des bruits étranges, semblant provenir des murs eux-mêmes, résonnaient, mêlant cris étouffés et chuchotements en une langue ancienne.

La présence de l'entité était presque tangible, une force écrasante pesant sur chaque fibre de l'être de Melinda. Elle ressentait son énergie paradoxale, à la fois glaciale et brûlante, amplifiant la terreur qu'elle inspirait. À certains moments, il semblait que l'entité s'adressait directement à elle, non pas avec des mots, mais avec des émotions brutes : colère, mépris, et une curiosité sinistre. Cette confrontation directe éprouvait Melinda physiquement et mentalement, mais lui donnait aussi une étrange clarté. Elle réalisa que, malgré sa puissance, l'entité était vulnérable face à la force collective de leur volonté et de leurs actions.

Arthur et James jouèrent des rôles cruciaux durant le rituel. Arthur, fidèle à sa nature méthodique, veillait à ce que chaque étape du rituel soit suivie avec précision. Il murmurerait des instructions, corigeant les moindres erreurs et rappelant les séquences des incantations. Son calme sous la pression était un ancrage pour Melinda, un rappel constant de leur préparation minutieuse pour ce moment. James, quant à lui, apportait une énergie différente mais tout aussi essentielle. Son intuition et sa sensibilité aux énergies occultes lui permettaient de percevoir des perturbations avant qu'elles ne deviennent des obstacles majeurs. Lorsqu'une des chandelles s'éteignit soudainement, il la ralluma presque instinctivement, comme s'il savait que son absence pourrait compromettre le rituel. Leur soutien combiné transforma une tâche terrifiante en une mission collective, un effort uni contre une force écrasante.

La décision de Melinda de renoncer à son héritage et à son rang fut un acte de courage et de clarté, bien que teinté de douleur. Elle comprit que l'héritage des Black était inextricablement lié au pacte avec l'Ombre, et que chaque privilège dont sa famille avait bénéficié avait été acquis au prix de sacrifices inavouables. Rompre avec cet héritage signifiait non seulement abandonner les richesses et le statut, mais aussi accepter une vie d'incertitude. Cependant, Melinda réalisa que cette incertitude était préférable à une existence définie par les chaînes du passé. Cette décision était un acte de libération, non seulement pour elle-même, mais pour les générations futures, embrassant la possibilité d'un avenir libre de l'Ombre.

La destruction de l'artefact essentiel, le médaillon de sa mère, fut le point culminant du rituel. Lorsque Melinda brisa le médaillon, une onde de choc se propagea à travers la crypte. Les murs vibrèrent, et un cri déchirant, à la fois humain et inhumain, résonna dans l'espace confiné. C'était comme si l'entité elle-même ressentait la douleur de cette rupture, un cri de rage et de désespoir. Cette destruction marqua la fin du rituel, mais aussi le début d'un effondrement physique de la crypte. Des fissures apparurent dans les murs, et des débris commencèrent à tomber, forçant Melinda, Arthur, et James à évacuer rapidement. Bien qu'ils aient survécu, la crypte, avec tous ses secrets, fut perdue, ensevelie sous les décombres.

La perte de la fortune familiale fut perçue de manière variée par l'entourage de Melinda. Certains membres de la société londonienne, toujours avides de ragots, y virent un scandale, une preuve de la déchéance des Black. D'autres, cependant, exprimèrent une certaine admiration pour sa décision, reconnaissant le courage qu'il fallait pour

abandonner un tel statut. Pour Melinda, ces réactions importaient peu. Ce qui lui semblait le plus difficile était de voir son père lutter pour accepter cette nouvelle réalité. Habitué à un certain niveau de confort et de respect, il semblait perdu sans les symboles extérieurs de leur pouvoir. Cependant, même dans sa confusion, il montrait des signes de soulagement, comme si un poids qu'il avait porté toute sa vie avait enfin été levé.

Arthur et James jouèrent un rôle crucial dans la décision de Melinda de renoncer à son héritage. Arthur, avec sa logique implacable, lui rappela que l'héritage des Black était construit sur des fondations corrompues, et que préserver ce statut signifiait perpétuer un cycle de douleur et de compromis. Ses arguments, bien que rationnels, portaient également une teinte de compassion, car il comprenait le poids émotionnel de cette décision. James, de son côté, apporta une perspective plus intuitive et émotionnelle. Il lui dit un jour, "Tu ne peux pas guérir si tu t'accroches aux chaînes qui t'ont blessée. Le vrai pouvoir vient de la liberté de choisir." Ces mots résonnèrent profondément en Melinda, et leur soutien combiné l'aida à transformer une décision effrayante en un acte d'émancipation.

Les réactions de la haute société londonienne à la suite du rituel et de la décision de Melinda furent variées, mais majoritairement critiques. Certains ne comprenaient pas pourquoi une famille aussi influente que les Black avait choisi de se retirer de la scène sociale, tandis que d'autres y voyaient une forme de faiblesse. Cependant, il y avait aussi ceux qui, en privé, exprimaient leur respect pour la décision de Melinda, reconnaissant qu'elle avait choisi de privilégier ses valeurs plutôt que sa réputation. Ces réactions, bien que parfois blessantes, renforcèrent la conviction de Melinda

qu'elle avait pris la bonne décision. La société, avec ses jugements superficiels, n'avait jamais compris la vraie nature de sa lutte, et elle ne pouvait pas attendre d'elle qu'elle reconnaisse l'importance de son choix.

Vivre la destruction partielle du manoir fut une expérience à la fois déchirante et cathartique pour Melinda. Voir des parties de cette maison, qui avait été le théâtre de tant de souvenirs et de secrets, réduites en décombres, l'emplit d'une profonde tristesse. Chaque mur qui s'effondrait semblait emporter avec lui un fragment de leur histoire. Cependant, cette destruction marqua aussi un nouveau départ. Le manoir, avec tout ce qu'il représentait, était un symbole de leur passé oppressant. Sa perte signifiait qu'ils pouvaient enfin envisager un avenir libre de ces chaînes. Alors qu'elle regardait les débris, Melinda se promit que, même si la maison ne pouvait être reconstruite, l'héritage des Black, désormais libéré de l'Ombre, serait redéfini selon des termes nouveaux, empreints de liberté et de lumière.

Les dernières paroles de Lord Edmund, avant de quitter la scène, furent empreintes d'un mélange de regret et de reconnaissance. Il se tenait dans le grand hall, entouré des murs fissurés du manoir, une expression grave sur son visage. "Melinda," dit-il d'une voix tremblante, "j'ai passé ma vie à défendre des traditions que je ne comprenais pas entièrement. Mais toi... tu as vu au-delà des illusions. Tu as brisé les chaînes que je n'ai jamais eu le courage de défier. Je suis fier de toi." Ces mots, bien qu'émouvants, laissèrent un goût amer. Ils représentaient une reconnaissance tardive, mais sincère, de ses erreurs et de son incapacité à agir plus tôt. Avant de partir, il posa une main sur l'épaule de Melinda, comme pour transmettre un dernier fragment de sa force. Puis, il s'éloigna, laissant derrière lui le manoir et son passé.

Envisager l'avenir après avoir renoncé à son héritage fut à la fois excitant et terrifiant pour Melinda. Pour la première fois, elle se retrouvait face à une page blanche, libre de construire sa vie selon ses propres termes. Mais cette liberté s'accompagnait d'un profond sentiment d'incertitude. Les priviléges et la sécurité associés à son nom de famille n'existaient plus, et elle devait apprendre à naviguer dans un monde où son titre n'avait plus de poids. Elle décida d'adopter une approche pragmatique. Son premier objectif était de trouver un lieu où elle pourrait recommencer, un espace qui lui appartiendrait entièrement. Elle rêvait d'une maison modeste mais chaleureuse, loin de l'agitation de Londres, où elle pourrait reconstruire son identité. Ce nouveau chapitre représentait une opportunité de redéfinir ce que signifiait être une Black, non pas par le sang, mais par les choix.

Communiquer sa décision à ceux qui l'entouraient nécessita une grande clarté et un profond respect pour leurs réactions. Melinda choisit de convoquer une réunion avec les membres restants de la famille, ainsi qu'avec les domestiques, pour expliquer sa décision. Elle parla ouvertement des secrets du pacte, de son impact sur leur famille, et des raisons pour lesquelles elle croyait qu'il était essentiel de renoncer à leur héritage. Les réactions furent variées. Certains exprimèrent leur soutien, reconnaissant le courage qu'il fallait pour briser le cycle. D'autres, cependant, furent sceptiques ou même en colère, voyant sa décision comme une trahison. Mais, malgré ces divergences, Melinda insista sur le fait que cette décision était prise non pas par égoïsme, mais par amour pour leur famille et leur avenir.

Une Aube Nouvelle

La destruction partielle du manoir des Black fut un événement qui bouleversa profondément la vie de Melinda. Ce lieu, autrefois symbole de stabilité et de tradition, s'était effondré en partie, laissant derrière lui un paysage de désolation. Les ailes du manoir, autrefois majestueuses, n'étaient plus que des amas de pierres et de bois brisé. Les objets qui avaient orné les pièces, témoins silencieux de l'histoire familiale, gisaient désormais éparpillés parmi les décombres. Pour Melinda, cette perte matérielle était aussi une blessure symbolique, marquant la fin d'une époque.

Dans les jours qui suivirent, un sentiment de désorientation s'empara de tous ceux qui avaient vécu dans l'enceinte du manoir. Les domestiques, habituellement si organisés, s'affairaient dans un chaos inhabituel, tentant de sauver ce qui pouvait l'être. Lord Edmund, le père de Melinda, habituellement si stoïque, semblait désemparé, comme si le manoir avait été le pilier de son existence. Melinda, quant à elle, ressentait une étrange dualité : une part d'elle-même pleurait la perte de ce lieu chargé de souvenirs, tandis qu'une autre percevait cette destruction comme une libération, une opportunité de changement.

La haute société londonienne, toujours prompte à juger, ne tarda pas à réagir. Les rumeurs se propagèrent rapidement, alimentées par une curiosité malsaine. Certains attribuaient la

destruction à une négligence de la famille Black, tandis que d'autres murmuraient que des forces mystérieuses avaient "réclamé" le manoir. Les invitations aux événements mondains se firent rares, et ceux qui avaient autrefois cherché la compagnie des Black se montrèrent distants. Melinda se retrouva confrontée à des regards curieux et des murmures incessants, se demandant si elle devait défendre l'honneur de sa famille ou accepter que leur nom était désormais associé à une époque révolue.

Face à la perte de son héritage et de son rang, Melinda traversa une période de profonde introspection. Elle avait été élevée dans un monde de priviléges, définie par son nom et les attentes qui en découlaient. Avec la chute du manoir, elle se retrouva face à une question essentielle : qui était-elle sans cet héritage ? Les premiers jours furent marqués par une apathie écrasante, mais peu à peu, elle commença à voir cette perte comme une chance de redéfinir son identité, de découvrir des aspects d'elle-même qu'elle avait longtemps ignorés.

La relation de Melinda avec son père, Lord Edmund, fut également mise à l'épreuve. La destruction du manoir semblait avoir brisé cet homme autrefois impassible. Pour la première fois, Melinda percevait ses failles et ses doutes. Leurs conversations, bien que plus fréquentes, étaient souvent tendues. Lord Edmund s'accrochait à l'idée de préserver l'honneur familial, mais Melinda voyait en lui un homme luttant contre sa propre perte de repères. Elle ressentait à la fois de la pitié pour sa situation et de la frustration face à son incapacité à envisager cette destruction comme une opportunité de renouveau.

La décision de quitter la haute société pour mener une vie plus simple ne fut pas prise à la légère par Melinda. Après

des mois passés à tenter de retrouver sa place dans un monde qui l'avait rejetée, elle réalisa que chaque événement mondain, chaque interaction sociale, ne faisait que souligner son exclusion. La remarque désobligeante d'une comtesse, autrefois proche de sa mère, sur la "fragilité des vieilles maisons" fut le catalyseur de sa décision. Ce commentaire, bien que prononcé avec un sourire poli, résonna en elle comme un rappel brutal de son statut déchu. C'est à ce moment-là qu'elle comprit que sa vie ne pouvait plus être définie par les attentes de la haute société.

Melinda choisit de s'installer dans une petite maison à la périphérie de Londres, un lieu modeste mais chaleureux, loin du faste et des priviléges auxquels elle avait été habituée. Les premiers jours furent un véritable défi. Elle devait apprendre à gérer des tâches quotidiennes qu'elle avait toujours prises pour acquises, comme cuisiner et entretenir son foyer. Cependant, cette simplicité nouvelle avait sa propre beauté. Elle découvrit le plaisir de cuisiner ses propres repas, de jardiner, et d'apprécier des plaisirs simples qu'elle avait ignorés dans sa vie précédente. Elle passait des heures à lire, à écrire, et à explorer des quartiers de Londres qu'elle n'avait jamais visités.

Dans cette transition, James, le jardinier du manoir, joua un rôle crucial. Bien qu'il ait choisi de rester au manoir après sa destruction partielle, il offrit à Melinda des conseils précieux sur la manière de cultiver son jardin et de trouver un équilibre dans sa nouvelle vie. Ses lettres, pleines de sagesse et d'encouragements, étaient un rappel constant qu'elle n'était pas seule dans cette aventure. Arthur, un ami rencontré par hasard dans un marché local, devint un autre pilier de soutien. Contrairement à ceux qu'elle avait connus dans la haute société, Arthur n'avait aucun intérêt pour les

apparences ou les titres. Il aida Melinda à voir le monde sous un jour nouveau, lui montrant que la valeur d'une personne résidait dans ses actions, et non dans son nom.

Cependant, reconstruire sa vie loin des attentes sociales ne fut pas sans défis. L'un des plus grands fut d'apprendre à vivre sans les priviléges auxquels elle avait été habituée. Chaque tâche, de la gestion des finances à l'entretien de sa maison, était une nouvelle leçon. Mais plus que les aspects pratiques, le véritable défi était émotionnel : il fallait déconstruire l'image de soi que la haute société avait façonnée. L'isolement initial fut également difficile à surmonter. En quittant la haute société, Melinda avait aussi laissé derrière elle de nombreuses relations, même superficielles. Il fallut du temps pour reconstruire un cercle de personnes avec lesquelles elle pouvait être elle-même, sans prétentions ni attentes. Mais chaque pas vers cette nouvelle vie était un acte de rébellion, mais aussi d'autonomie, lui permettant de redéfinir son identité sur ses propres termes.

Trouver un nouveau sens à sa vie après avoir quitté le manoir fut un processus long et souvent douloureux pour Melinda. Au début, elle se sentait perdue, comme si tout ce qu'elle avait connu avait été arraché. Mais petit à petit, elle découvrit que cette perte était aussi une opportunité. L'écriture devint une échappatoire et une passion. Elle se mit à consigner ses souvenirs, à explorer ses pensées, et à donner une voix aux expériences qu'elle avait vécues. Cela devint non seulement une thérapie personnelle, mais aussi une manière de redéfinir sa place dans le monde.

Les souvenirs de son ancienne vie au manoir étaient empreints de beauté et de mystère. Elle se rappelait les soirées passées dans la bibliothèque, où la lumière des

bougies projetait des ombres mouvantes sur les murs tapissés de livres anciens. Ces moments de tranquillité, passés à lire ou à écouter sa mère jouer du piano, représentaient l'un des rares instants où le manoir semblait accueillant. Mais même ces souvenirs portaient une note de mélancolie, comme si quelque chose les observait en silence.

Gérer les rumeurs et les jugements de la société fut l'un des aspects les plus éprouvants de cette période. Après la destruction partielle du manoir et son départ de la haute société, les murmures et les commentaires malveillants se multiplièrent. Chaque événement semblait alimenter les conversations dans les salons londoniens. Melinda apprit à adopter une façade impassible lors des rares occasions où elle croisait d'anciens membres de ce cercle. Mais intérieurement, chaque rumeur lui rappelait à quel point sa famille était perçue comme une énigme, parfois même une anomalie.

L'expérience avec l'Ombre et le pacte familial lui laissa des leçons profondément ancrées. La première était que le pouvoir, aussi séduisant soit-il, a toujours un prix. Leur famille avait bâti sa richesse et son influence sur un pacte qui, bien que lointain, affectait encore chaque génération. Melinda comprit que les secrets, bien qu'ils protègent parfois, finissent toujours par nous rattraper. La réticence de son père à partager la vérité sur leur histoire familiale avait créé un vide qu'elle avait dû combler seule, souvent au péril de sa paix intérieure.

Vivre sans les contraintes de son ancien statut fut à la fois libérateur et terrifiant. Pour la première fois, Melinda pouvait explorer des aspects de sa personnalité qui avaient été réprimés par les attentes sociales et familiales. Elle se souvint de la première fois où elle marcha dans un marché local sans être reconnue. C'était une expérience étrange, mais

profondément agréable. Personne ne l'observait, personne n'analysait ses moindres gestes. Cette liberté lui permit de redécouvrir des plaisirs simples : discuter avec des inconnus, acheter des objets modestes mais utiles, et sentir qu'elle pouvait être simplement elle-même.

Après les événements, ses objectifs et ses rêves changèrent radicalement. Ce qui lui importait auparavant – maintenir l'héritage familial, respecter les traditions – perdit de son importance. À la place, elle se concentra sur des objectifs plus personnels et authentiques. Elle voulait créer quelque chose qui soit entièrement à elle, quelque chose qui ne soit pas défini par sa famille ou son passé. L'écriture devint l'un de ces objectifs. En consignant ses souvenirs et ses pensées, elle trouvait une forme de thérapie et une manière de donner un sens à tout ce qu'elle avait vécu.

Quitter le manoir changea profondément la façon dont elle percevait son identité. Pendant longtemps, elle avait été définie par son nom de famille, par son rôle d'héritière, et par les attentes qui y étaient associées. Une fois ces éléments retirés, il ne restait que Melinda – une personne qu'elle connaissait à peine. Ce changement l'obligea à réexaminer ce qui comptait vraiment pour elle. Elle n'était plus simplement "Melinda Black". Elle était une femme avec ses propres aspirations, ses propres désirs, et ses propres valeurs.

Son expérience modifia profondément ses valeurs et ses croyances. Elle devint beaucoup plus sceptique envers les notions de pouvoir et d'héritage. Ces concepts, que sa famille avait valorisés au-delà de tout, lui semblaient désormais creux, surtout lorsqu'ils étaient obtenus au prix de sacrifices humains ou moraux. À la place, elle commença à valoriser la simplicité, l'authenticité, et les relations humaines sincères. Elle apprit que la richesse et le statut ne garantissent ni le

bonheur ni la paix intérieure.

Maintenir un lien avec son passé tout en embrassant sa nouvelle vie fut un exercice d'équilibre. Melinda savait qu'elle ne pouvait pas simplement renier son passé : il faisait partie d'elle, et les leçons qu'elle en avait tirées étaient essentielles à sa croissance. Cependant, elle refusait de laisser ce passé définir sa nouvelle vie. Elle trouva des moyens subtils de conserver ce lien tout en avançant. Par exemple, elle gardait un journal où elle consignait ses souvenirs du manoir, mais elle s'assurait aussi de ne pas être prisonnière de cette nostalgie.

L'un des aspects les plus surprenants de sa nouvelle vie fut de découvrir une joie dans des choses qu'elle aurait autrefois jugées insignifiantes. Elle n'aurait jamais imaginé apprécier le jardinage, par exemple. Mais passer des heures à planter, arroser, et voir quelque chose pousser sous ses soins devint une source de satisfaction profonde. De même, elle trouva une immense valeur dans les conversations simples et honnêtes avec des gens ordinaires. Ces échanges, dépourvus de calculs ou d'arrière-pensées, étaient une bouffée d'air frais après des années de relations superficielles dans la haute société.

Une autre expérience marquante fut une visite qu'elle fit au manoir plusieurs années après son départ. Bien qu'il fût en ruines, marcher dans ces couloirs abandonnés lui permit de faire la paix avec ce lieu et tout ce qu'il représentait. Elle continua également à explorer les mystères de sa famille à travers l'écriture, transformant ses découvertes en récits qui, bien que fictionnels, portaient en eux une vérité profonde. Ces expériences lui montrèrent que, même dans la perte et le changement, il y a toujours une opportunité de croissance et de réinvention.

Remerciements

En écrivant “Les Ombres de Blackwood”, je me rends compte que ce projet n’aurait jamais vu le jour sans le soutien, l’inspiration et l’amour de plusieurs personnes qui ont marqué cette aventure d’écriture.

À Marie-Julie, Doriane, Mélanie, Alvin, Georgie, Thibault, Alexis-Henri, Zacharia, Océane, Enzo et Jessica, je tiens à exprimer ma gratitude infinie. Vos encouragements, vos remarques bienveillantes, et vos mots chaleureux ont été ma lumière dans les moments de doute. Vous avez su rendre cette aventure unique et pleine de sens. Votre présence a été un cadeau inestimable.

À Madame Stepien, ma professeure de français, votre passion pour la littérature, vos conseils précieux et votre confiance en mes capacités ont été un véritable moteur. Merci de m’avoir guidée

les ombres de Blackwood

Dans l'ombre des traditions, un lourd secret...

Londres, début du XIXe siècle. Melinda Black, héritière d'une famille aristocratique, est prisonnière des attentes rigides de la haute société. Entre bals étincelants et intrigues silencieuses, elle navigue dans un monde où chaque mot et chaque geste sont surveillés. Mais derrière les murs imposants du manoir Blackwood, un pacte ancien hante sa lignée.

Alors qu'un mariage arrangé menace de sceller son destin, Melinda découvre des indices troublants sur la malédiction familiale. Aidée de deux alliés improbables, elle plonge dans les profondeurs du manoir, révélant des secrets capables de détruire l'héritage des Black.

Pourra-t-elle échapper aux chaînes du passé sans perdre ce qui lui est cher ? Entre choix impossibles et forces occultes, Melinda devra se battre pour écrire sa propre histoire.